



Association soutien enfants Togo

Lettre d'information No 17, septembre 2014

Introduction

Dans cette lettre aux amis, nous faisons un rapport des résultats de l'année scolaire 2013-2014. Nous vous donnons également un aperçu de l'année scolaire à venir.

Une année pleine de succès

L'année scolaire écoulée s'est très bien passée. Non seulement nous avons examiné plus d'enfants que jamais, mais il s'avère aussi que notre approche de prévention des maladies gagne de plus en plus de terrain. Et c'est précisément notre but : que les personnes apprennent à ne plus devenir malades. Dans un pays comme le Togo, où les personnes n'ont pas d'assurance maladie, c'est d'une importance primordiale. A cause de leur pauvreté, les personnes ne vont pas voir le médecin, si déjà il y en a un. Ils continuent leur vie quotidienne avec leurs maladies jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Prenons un exemple : les otites. Quand nous voyons les enfants avec une otite, le pus coule déjà de leurs oreilles.

Dans la plupart des cas, ils sont alors sourds, et on ne peut plus y remédier. Il en est de même pour les maladies oculaires, ainsi que pour bien d'autres maladies. Dans notre travail, nous suivons les critères de prévention de l'OMS :

- 1) la prévention des maladies par l'information et la formation,
- 2) le dépistage, pour détecter les maladies dans un stade plus précoce, et
- 3) le traitement des maladies chroniques, pour éviter les dégâts définitifs.

La prévention gagne du terrain

Au bout de quatre ans de travail dans notre centre médical nous nous rendons compte que notre politique de prévention commence à rentrer dans les mœurs. Pour la population, c'était une véritable révolution : aller chez le médecin quand on n'est pas encore malade. Pour la plupart, les Africains ne vont même pas chez le médecin quand ils sont vraiment malades. Mais le dicton « mieux

vaut prévenir que guérir » fait son entrée dans la communauté togolaise. Voici quelques résultats :

- parmi les enfants de 0 à 3 ans qui viennent à notre consultation, 31% ne sont pas malades, contre 22% l'année dernière. Pourtant, les mamans viennent avec leurs enfants, même si elles doivent payer. Le concept des bureaux de consultation, base de la médecine préventive pour enfants, ça marche !
- parmi les enfants de l'école primaire dans notre consultation, 33% viennent de leur propre initiative, et non pas parce que nous sommes venus à l'école pour les y inciter. Les parents veulent savoir ce qui est de la santé de leurs enfants.

- 66% des enfants de l'école secondaire viennent sans y être incités auparavant (par l'école ou par nous-mêmes), pour participer à notre programme de prévention.

- 47% des enfants que nous envoyons chez nos orthophonistes y vont effectivement (avec les frais que cela suppose), contre 33% l'année dernière.

Plus d'enfants examinés que jamais

Au cours de l'année scolaire écoulée, nous avons examiné 1604 enfants âgés entre 0 et 23 ans, contre 1284 enfants l'année précédente. C'est une augmentation de 25%. En plus, nous avons fait un screening pour 638 enfants, c'est à dire un examen plus sommaire : examen des yeux,

des oreilles, de la taille, du poids, du cuir chevelu, et éventuellement pour une anémie. Ce screening est effectué par les assistantes, et par des bénévoles européens. Pour les examens plus complets, [suivez ce lien](#). Nos orthophonistes ont aussi effectué plus de traitements : quasiment 2500 séances, contre 2100 l'année dernière. Il en est de même pour notre kinésithérapeute. Pour les chiffres plus en détail, voir l'annexe de cette lettre aux amis.



Des enfants de la maternelle avec leur directrice attendent leur tour (pilottage Sotouboua).



Inspection du puits (avec pompe à corde) à l'école primaire Christ-Roi.

Le manque d'hygiène : un grand problème

Ce qui frappe le plus, c'est le pourcentage élevé d'enfants ayant des parasites (des vers) intestinaux. Indépendamment du type d'enseignement, il s'agit de 80%. C'est un signe que l'hygiène de tout type d'enfants (jeunes/plus âgés, en ville/dans la brousse, riche/pauvre) n'est pas bonne. Dans la plupart des cas, c'est l'eau ou la nourriture qui est mise en cause. Nous nous efforçons d'améliorer l'hygiène par des campagnes publicitaires, des programmes pour se laver les mains, des filtres à eau, et des pompes à corde sur les puits à eau. Le problème est qu'il faut s'attaquer au manque d'hygiène dans tous les milieux où évolue l'enfant en même temps: à la maison, à l'école, chez la famille, etc. C'est difficile à faire, et ça prend du temps.

Le manque de connaissances comme cause principale

La cause de beaucoup de maladies est le manque de connaissances. Ne pas soigner une otite peut mener à la surdité. Boire l'eau non purifiée d'un puits augmente le risque de parasites. Une alimentation peu variée (avec un apport insuffisant en fer) mène à une anémie. Un manque de protéines freine la croissance. Un manque de vitamine A cause des problèmes d'yeux. Les jambes en X ou en O doivent être soignées rapidement. Nous donnons beaucoup d'informations : aux écoles, à la radio, pendant des discours et pendant la consultation. Peu à peu, la connaissance augmente. Et quand il y a un problème, les parents et les écoles viennent de plus en plus souvent nous trouver.

La fonds Sainte Claire est indispensable pour aider les plus pauvres

Au cours de l'année 2013, notre fonds Sainte Claire a pu aider plus de 550 enfants des milieux les plus pauvres.

Ce sont nos donateurs qui ont apporté les 10.700 euros nécessaires. Pour l'année 2014, de janvier à juillet, nous avons d j aidé plus de 450 enfants, pour un montant avoisinant les 9000 euros. Pour toute l'année 2014, nous nous attendons à des dépenses de plus de 16.000 euros, grâce au fonds Sainte Claire. Fort heureusement, le soutien financier vient de tous les côtés. Il s'agit de personnes qui profitent d'un anniversaire, d'un mariage ou d'un autre  v nement pour faire une quête, mais aussi d' glises ou d'organisations qui font des quêtes spéciales. Néanmoins, nous aurons toujours besoin d'argent pour alimenter ce fonds. [Cliquez ici](#) pour une spécification (seulement en néerlandais) des dépenses en 2014 jusqu'aux vacances d'été, [et ici](#) pour le bilan de l'année 2013.

Un exemple du fonds Sainte Claire

Un exemple poignant de l'aide que nous pouvons fournir avec le fonds Sainte Claire est la situation de la fille aux mains brûlées. Il s'agit d'une fillette de 5 ans, qui aurait vol  un œuf chez sa tante. Pour la punir, la tante avait attaché ses deux mains au-dessus d'un feu, puis, elle est allée à l' glise pour prier pour la fillette. Quand elle est revenue, les deux mains de la fille étaient brûlées. Quand elle est arrivée chez nous, nous avons pu, avec l'aide d'un mécène lui faire une prothèse. La fille ne vit plus chez sa mère, qui est dans l'incapacité de s'occuper d'elle. Nous sommes intervenus pour qu'elle puisse vivre chez l'institutrice de son  cole. Par le biais du fonds Sainte Claire, le même mécène paie les frais qui en découlent (  69 par mois).

Le rapport annuel 2013-2014 est sur le point de paraître

Fin septembre, nous pensons pouvoir publier notre rapport annuel de l'année passée. Ce rapport contient plus de détails sur nos résultats, et sur les programmes de prévention des maladies au Togo. Dès que le rapport annuel est disponible, nous vous enverrons une nouvelle lettre.

Programme 2014-2015

Pour la nouvelle année scolaire, nous prévoyons de faire encore davantage que l'année passée. Voici un aperçu de nos projets :

- En septembre, nous organisons un screening à grande échelle, pour dépister chez les enfants les troubles du langage et de la parole, ainsi que des problèmes d'apprentissage, comme la dyslexie ou des troubles de mémoire. Pour ce projet, nous recevons l'aide de 7 étudiantes en orthophonie de Paris, en fin d'études.



Gr ce à un fonds néerlandais de bienfaiteurs nous avons maintenant des panneaux solaires sur notre centre à Kpalimé.

- Sous la supervision de la fondation togolaise Cecodri, nous ouvrons un deuxième centre médical dans la ville de Sotouboua. A partir du mois d'octobre, une partie de notre personnel y sera affectée.
- Avec le soutien de l'Action Carême 2014, nous allons tester plus de 4500 enfants dans nos deux régions d'activités.
- Début 2015, nous commencerons un service de dentistes scolaires, de nouveau avec le soutien des l'action carême 2014. Dans toutes les écoles, nous donnerons des informations, nous soignerons de petits problèmes dans la cour de l' cole et pour les problèmes dentaires plus importants, nous aiderons financ rement pour payer les opérations à l'hôpital.

- En collaboration avec la fondation Cecodri, nous allons améliorer la qualité de l'eau potable à Sotouboua et dans ses environs, en passant par l'information, par les pompes à corde (par [l'association Victoriepompen](#), ainsi que par la livraison de filtres à eau.
- En même temps, nous continuons notre programme régulier, comme l'information médicale et alimentaire, les examens médicaux des enfants dans nos deux centres, l'orthophonie et la kinésithérapie, placer les appareils auditifs, la lutte contre les maladies oculaires, la formation scolaire des enfants sourds ou handicapés mentaux, etc.



Grâce à la Kermesse francophone de la Haye nous avons pu financer l'achat de 20 vélos pour des agents communautaires de santé à Sotouboua.

Adapter les programmes à nos expériences

Au cours des quatre années passées, nous nous sommes rendus compte qui souhaite collaborer avec nous pour améliorer la situation des enfants, et qui ne le souhaite pas. Dans la région de Kpalimé, certaines écoles voulaient bien profiter de nos services, mais ne souhaitaient pas investir (en temps et en engagement) dans une collaboration avec nous. Pour cette raison, nous avons revu nos partenariats avec les écoles, pour les adapter sur certains points. 19 écoles de la région de Kpalimé ont été rayées de nos registres. Bien sûr, les enfants de ces écoles peuvent toujours venir dans notre centre pour l'aide nécessaire, mais nous avons arrêté le programme de formation et les contrôles des enseignants, ainsi que les programmes d'information. Nous concentrons nos efforts sur les écoles qui assurent une collaboration active. En plus, nous devons libérer les moyens pour les écoles dans la région de Sotouboua. Là. Nous commençons avec deux écoles, mais au cours des années à venir, nous prévoyons d'élargir la collaboration à plus de 20 écoles. Cela ne signifie pas que nous allons examiner et traiter moins d'enfants. Au contraire, nous le ferons davantage, en ciblant surtout le screening des enfants.

La nouvelle année scolaire a commencé

Le lundi 8 septembre, notre centre s'est ré-ouvert pour les examens et traitements médicaux des enfants. Si les écoles ne commencent que fin septembre, il y a déjà du travail pour nous. De plus en plus d'enfants viennent directement dans notre centre, c'est à dire, sans l'intervention des écoles. Avant les vacances déjà, des dizaines d'enfants se sont inscrits. Et apparemment, la nouvelle de notre réouverture s'est répandue dans la ville. Car même si nous ne faisons pas de publicité, de nouveaux enfants viennent s'inscrire chaque jour. Comme nous le disait un haut fonctionnaire : « tout le monde en ville (Kpalimé) connaît votre centre ».

Des dons ?

Nous fonctionnons grâce aux dons, puisqu'aucune instance officielle ne nous soutient. Vous pouvez virer votre don sur le compte NL83 RABO 0133363376 (attention : la lettre O de RABO est suivie

du chiffre 0, zéro, du numéro de compte), au nom de Stichting kindershulp Togo à Zoetermeer, Pays-Bas ou bien sur notre compte en France FR76 1027 8060 4100 0204 3504 189 au nom de Association Soutien Enfants Togo à Paris.

Colofon

© Association Soutien Enfants Togo, septembre 2014

Site:

www.soutien-enfants-togo.org

Pour suggestions, questions et/ou remarques:

j.j.schat@soutien-enfants-togo.org

Dons

Envoyez votre chèque à M. R. Bavelier, 52, Avenue de Breteuil 75007 PARIS.

Faites un virement sur notre compte (IBAN) FR76 1027 8060 4100 0204 3504 189 de l' Association Soutien Enfants Togo, 13, Rue du Pont Louis Philippe, 75004 Paris

(BIC/SWIFT: CMCIFR2A)

Chiffres clés des activités au Togo

	Année scolaire 2014-2015	Année scolaire 2013-2014	Année scolaire 2012-2013	Année scolaire 2011-2012	Année scolaire 2010-2011
Nombre de centres médicaux	2 (à partir d'octobre)	1	1	1	1
Nombre d'écoles dans notre programme	43 (41K, 2S)	55	37	19	12
Nombre d'enfants dans ces écoles	16.918	24.601	19.666	7723	3150
Nombre d'employés dans notre centre	16	16	15	13	11
Examens complets de tous les enfants		1604	1284	827	715
- dont enfants de moins de 3 ans		333	166	88	20
Examens yeux/oreilles d'enseignants			38	196	60
Enfants ayant subi un examen moins approfondi (yeux/oreilles/taille/poids)		638	877	--	700
Nombre de référés à l'hôpital		402	342	--	--
Traitements d'orthophonie		2496	2131	2284	1723
Traitement de kinésithérapie		932	914	469	550
Formations des enseignants aux troubles du langage et de la parole, ou de dyslexie etc.		75	180	180	--
Vaccinations d'enfants atteints de la drépanocytose		43	65	200	--
Traitements d'enfants atteints du glaucome		53	75	35	--
Nombre de toilettes construites ou renouvelées		6	6	8	9
Réalisations de puits d'eau		-	2	2	--
Nombre de "filtrons" vendus		177	202	14	--
Nombre de bassines pour écoles		124	34	--	--
Morceaux de savon pour écoles		6600	2750	--	--
Containers de matériel d'aide		0	0	4	2
Emissions radio		8	18	20	--

Résultats de dépistage des troubles les plus fréquentes

Année scolaire 2013-2014

	0-3 ans	École primaire	École secondaire
Aucun trouble	31%	2%	1%
1 trouble	36 %	12%	16%
2 troubles	18%	26%	30%
Plus que 2	15%	60%	53%

Résultats du dépistage selon la maladie¹

Année scolaire 2013-2014

Trouble/maladie	0-3 ans	École primaire	École secondaire
Parasites des intestins	78%	81%	81%
Paludisme	17%	39%	30%
Anémie	37%	32%	25%
Yeux	3%	34%	34%
Oreilles	6%	33%	49%
Troubles du langage /de la parole	12%	20%	22%
Autres maladies	29%	21%	--
Troubles de croissance	10%	7%	3%
Caries	--	6%	8%
Drépanocytose	6%	19%	15%
Motricité	15%	3%	3%
Obésité	--	--	5%
Champignon du cuir chevelu (tinea capitis)	--	2%	--

¹ La majorité présente plus qu'un trouble.